

*A MARIO ****

*O Valais, cher pays de rêve et de légende
 Où le passé lointain tresse au creux des sillons
 La fleur du souvenir en charmeuses guirlandes,
 Contes et fabliaux, madrigals et chansons,
 Poétique Valais, aux sombres bois d'arolles,
 Aux torrents écumeux mordant le dur granit,
 Aux chèvres, gambadant vives, libres et folles
 Sur la haute pâture où le glacier finit...
 Beau Valais, tu trouvas autrefois un poète
 Qui comprit ton secret, mystérieux pays
 Et sut enregistrer la chanson désuète
 Qui, de la plaine, monte au vallon recueilli :
 C'était toi, Mario, fille de ces montagnes,
 Toi qui courbais le front quand sonnait l'angelus
 Et qui cueillais la fleur rustique des campagnes,
 Ecluse un peu partout, au hasard des talus...
 C'était toi qui parfois aux environs de Sierre
 Déchiffrais le passé sous quelque antique tour
 Écroulée à demi sous les assauts du lierre
 Qui suspend à la voûte un feston souple et lourd...
 Mario !... chanfre aimé des hautes solitudes,
 Des chalets égrenés tout le long des côteaues
 Et des escarpements aux sentiers droits et rudes,
 Des vires, des rochers où pendent les cristaux...
 Tu le vois, aujourd'hui, l'histoire et la patrie
 Rendent un juste hommage au modeste tombeau
 Où tu dors sous la mousse et la feuille flétrie,
 Écrivain du Valais, toi qui fus Mario ***.*

Julie G. Meylan (Mme H. Gailloud).

Ballaignes, le 19 octobre 1921.